



Ottawa, Canada

Volume 5, No 49

le 7 décembre 1977

25 ans de télévision au Canada: un essor fulgurant allant d'une curiosité technique à un mode vie 1

La visite au Canada du premier ministre d'Italie conduit à plusieurs accords entre les deux pays 4

Haute distinction à un Québécois 5

Les Alouettes de Montréal remportent la coupe Grey 1977 5

La semaine de la sécurité routière 6

Aide d'urgence à la Gambie 6

Le livre "Between Friends/Entre Amis" primé à Leipzig 6

Bourse de recherche en neurologie 7

Frontier College reçoit un prix de l'UNESCO 7

Le Canada a pris part à la réunion sur les espèces menacées 7

De la monnaie pour la Nouvelle-Zélande 7

Un service d'information unique en son genre 8

Coopération nucléaire Canada-États-Unis 8

Nouvelles brèves 8

25 ans de télévision au Canada: un essor fulgurant allant d'une curiosité technique à un mode de vie

Le 6 septembre 1952 est une date importante dans les annales de la culture au Canada: elle marque les débuts de la télévision canadienne. Ce jour-là, en effet, la Société Radio-Canada diffusait sa première émission depuis les studios de la station CBFT à Montréal. L'émission montrait principalement des "têtes parlantes" (terme qui dans le jargon du métier désigne un commentateur dont on ne voit que la tête et les épaules), faisant des discours de pure forme. Deux jours plus tard, la station CBLT-TV de Toronto entra en ondes à son tour. (Le symbole de la station apparut à l'envers sur l'écran.) Avec ces deux stations, le Canada entra vraiment dans l'ère de la télévision.

Cependant, à cette époque déjà, les techniques de transmission visuelle des signaux électroniques avaient été perfectionnées et s'étaient vulgarisées. En 1925, M. C. Francis Jenkins avait réalisé, près de Washington, la première transmission à distance d'images en mouvement entre son laboratoire et une station radiophonique des environs. Un an plus tard, en Grande-Bretagne, John Logie Baird obtenait une licence d'exploitation expérimentale de son système de télévision.

Les tâtonnements des premières années

Au Canada, les premières expériences importantes faites dans le domaine de la télévision remontent à 1930 et sont dues à Jean-Charles Bernier, professeur à l'École polytechnique de Montréal.

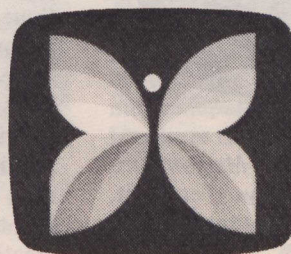
Dès 1932, on note des tentatives en vue de faire de la télévision un moyen de communication à l'échelle nationale. Cette année-là, un ingénieur anglais venu au Canada, M. Douglas West, fonde la Canadian Television. L'ingénieur de recherche de la jeune compagnie était Alphonse Ouimet qui devint plus tard président de Radio-Canada.

Une grande démonstration publique de la merveille du siècle, faite dans un grand magasin de Montréal, attira une foule nombreuse. Dix mille personnes environ défilèrent devant l'unique récepteur pour admirer l'image pâle, qui passait de temps en temps du positif au négatif. Elle était en noir et rouge. Malgré la bonne impression qu'avait faite la télévision sur les spectateurs, l'industrie canadienne de l'électronique hésitait à investir dans la fabrication du matériel de télévision.

En 1946, avec l'apparition des réseaux américains de télévision, s'accroît l'intérêt du gouvernement canadien et de la Société Radio-Canada pour ce nouveau moyen de communication; l'on demande alors à Alphonse Ouimet d'étudier les derniers développements de la télévision en Europe et aux États-Unis. M. Ouimet présenta un rapport qui, en fait, constituait un plan de 15 ans pour la mise en oeuvre d'un service national de télévision au Canada.

Le plus long réseau du monde

Depuis lors, la télévision a connu un essor rapide que n'a connue aucune autre in-



7 dec / 77



Wayne et Shuster, célèbres comédiens.

vention de ce siècle. En décembre 1954, on comptait neuf stations au Canada; six mois plus tard, elles étaient au nombre de 26. En juin 1953, les trois stations principales de Radio-Canada à Montréal, Toronto et Ottawa étaient reliées par circuits micro-ondes, progressivement étendus à London, Kitchener, Québec, Winnipeg et aux provinces de l'Atlantique. Finalement, le 1er juillet 1958, une émission spéciale *Memo to Champlain* marquait la liaison entre, d'une part, Sydney et Halifax (Nouvelle-Écosse), et d'autre part, Vancouver (Colombie-Britannique), par la "grand'route électronique transcanadienne". Ce réseau, dont la construction avait coûté 50 millions de dollars rejoignit Saint-Jean (Terre-Neuve) en juin 1959; le réseau de la Société Radio-Canada devenait le plus long du monde et s'étendait sur 7000 km.

Le nombre d'appareils de télévision s'accrut avec rapidité. En 1950, il y en avait peut-être 50 000 dans tout le Canada: une famille sur 60 en possédait un. Dix ans plus tard, on en comptait quatre millions, soit près d'un par famille. Aujourd'hui, le nombre de téléviseurs,



Andrée Champagne et J.-P. Masson dans Les Belles Histoires des pays d'en haut, téléroman inscrit le plus longtemps à l'horaire de Radio-Canada.

s'élève plus ou moins à dix millions.

Bientôt de nouveaux réseaux d'État ou privés firent concurrence à la Société Radio-Canada. CTV, réseau national privé a vu le jour à la fin des années 50, suivi, en 1961, par le réseau privé montréalais, Télé-Métropole. Radio-Québec, le plus jeune réseau québécois, a diffusé ses premières émissions en 1972. Enfin, 1974 voit la venue d'un nouveau réseau en Ontario, le Global Television Network.

L'influence culturelle de la télévision

Comme l'écrivait dans un article récent M. Garth S. Jowett, professeur de communications à l'Université de Windsor, "Les 25 premières années de la télévision canadienne ont surtout été remarquables par l'extension géographique du réseau et



Norman DePoe, sans doute le plus connu des journalistes canadiens de langue anglaise.

l'accroissement de son rayonnement. Quant aux émissions, elles ont souvent été d'une qualité exceptionnelle. Dans l'ensemble, cependant, la programmation a souffert du coût élevé engendré par l'extension physique des réseaux."

Néanmoins, malgré les difficultés, Radio-Canada est toujours restée fidèle à ses objectifs: renseigner, éclairer, divertir. Du point de vue culturel, son action est loin d'être la moindre.

Pour les Canadiens français, par exemple, la télévision a été un atout majeur dans la prise de conscience de leur identité culturelle propre. Petite minorité linguistique perdue dans un continent où la majorité est anglophone, les Canadiens français ont dû créer leurs propres productions à partir de rien. Aucun réseau de télévision n'a travaillé autant pour un public aussi restreint que ne l'a fait le réseau français de Radio-Canada. C'est avec les téléromans, particulièrement, que la créativité des réalisateurs, des auteurs et



Lorne Greene du fameux programme Bonanza (Pa Cartwright) a aussi tenu le rôle d'Othello à la CBC en 1953.

des comédiens s'est manifestée d'abord avec le plus d'originalité. Le dénominateur commun des téléromans est d'avoir su représenter aussi fidèlement que possible "les traits distinctifs de la société canadienne-française. Leurs personnages ressemblaient aux téléspectateurs et parlaient leur langage". Le réseau français s'est aussi illustré dans le domaine des émissions destinées aux enfants. Jusqu'à présent, ce sont ces émissions enfantines qui intéressent le plus les télévisions étrangères.

Quelques événements et souvenirs particuliers

- La Soirée du hockey, diffusée régulièrement depuis 1952, garde la cote d'écoute la plus haute.
- Radio-Canada a été le premier réseau nord-américain de télévision à présenter le couronnement de la reine Elizabeth II, battant de vitesse les stations américaines NBC et CBS de quatre minutes. Un Avro CF-100 de l'Aviation royale canadienne avait assuré le transport de la pellicule de Londres à l'aéroport de St-Hubert où



La Famille Plouffe, téléroman de Roger Lemelin présenté à Radio-Canada de 1953 à 1959.

l'avion atterrit le 2 juin 1953, jour même du couronnement.

- La première transmission, en direct, d'un match de football a eu lieu le 11 août 1961. Il s'agissait d'un match opposant les Alouettes de Montréal aux Blue Bombers de Winnipeg. Cette dernière équipe gagna par 21 à 15.

- Pour Earl Cameron, le souvenir le plus marquant de sa carrière remonte au 3 mai 1965, jour où: "nous avons transmis en direct, depuis les studios de la BBC à



L'émission enfantine Bobino détient un record de durée – créée en 1957, elle continue de faire la joie des enfants.



Rue des Pignons a été le deuxième plus long téléroman de Radio-Canada (1966-août 1977).

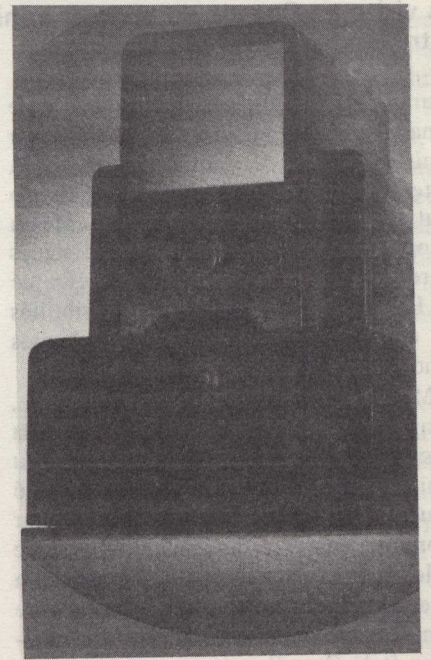


Jacques Normand et Roger Baulu ont divertifié les Canadiens dans Les Couche-Tard.

Alphonse Ouimet, prophète de la TV

Récemment, à l'occasion de la cinquième International Emmy Awards, l'International Council of Academy of Television Arts and Sciences a rendu hommage à Alphonse Ouimet pour le rôle important qu'il a joué dans les progrès de la télévision.

M. Ouimet, qui a été président de Radio-Canada de 1958 à 1967, a reçu les titres de "père de la télévision canadienne", "prophète de la télévision" et l'on a dit aussi qu'il en était "l'un des plus grands artisans". Actuellement, M. Ouimet est président du Conseil d'administration de Télésat Canada qui a lancé le premier satellite en 1972. M. Ouimet a été félicité pour la participation qu'il a prise à l'essor rapide de la télévision canadienne. En 1958, six ans seulement après les débuts de la télévision, 90 p. cent de la population suivaient les programmes de Radio-Canada. La Société Radio-Canada tient le second rang dans le monde pour le nombre et la variété des émissions. Enfin, le Canada a le même nombre de téléviseurs par personne que les États-Unis.



On peut voir ci-dessus le prototype du premier téléviseur domestique construit pour la Canadian Television Co. par M. J. Alphonse Ouimet et deux de ses collègues. Un disque rotatif muni de 60 lentilles formait 30 images par seconde.

Londres, un téléjournal aux téléspectateurs canadiens, via le satellite Early Bird.

- Lloyd Robertson, qui après avoir passé 22 ans avec CBC, anime actuellement les informations de fin de soirée de CTV, avoue que ses souvenirs les plus inoubliables sont liés à Expo 67 et à l'année du centenaire: "1^{er} juillet 1967, minuit: la colline parlementaire fourmille de gens qui agitent des feux de Bengale et chantent *Ô Canada* au pied de la tour de la Paix... Reste ensuite le souvenir impérissable des premiers pas de l'homme sur la lune".

- Pierre Castonguay doit son meilleur souvenir à l'une des émissions musicales de la série "Jeunesse oblige" au cours de laquelle les téléspectateurs purent assister en direct à une leçon de musique: "Les acteurs le célèbre vieux pianiste français, Vlado Perlemuter, et le jeune William Tritt, âgé de 13 ans, qui ne comprenait presque pas le français. William Tritt, intimidé, exécuta un scherzo de Chopin. Perlemuter était à son côté attentif et réfléchi. Ce fut extraordinaire. Ces deux artistes avaient un langage commun, la musique".



René Lévesque, animateur de l'émission d'information Point de mire (1956-1958).

Depuis la première émission officielle de la télévision canadienne, il y a 25 ans, une génération de Canadiens a grandi avec la télévision, s'en est émerveillée ou l'a maudite, l'a critiquée ou au contraire l'a portée aux nues. Quoi qu'il en soit, nous la regardons plusieurs heures par jour en moyenne, et son influence est grande sur la culture canadienne.

Cet article est basé sur les informations données dans un numéro spécial (vol. IV, n° 3) de la revue En quête, publiée par le ministère des Télécommunications.)

La visite au Canada du premier ministre d'Italie conduit à plusieurs accords entre les deux pays

Pour la première fois depuis 1955, le Canada a reçu la visite d'un premier ministre italien, M. Giulio Andreotti. A cette occasion une convention fiscale relative à la double imposition, et un accord de sécurité sociale ont été signés entre les deux pays. L'on a aussi effectué un Échange de Notes sur les possibilités de construire des réacteurs nucléaires Candu en Italie.

M. et Mme Andreotti et leur suite, composée de hauts fonctionnaires de la Présidence du Conseil des ministres et du ministère des Affaires étrangères, ont été accueillis à Toronto, le 16 novembre, par le premier ministre du Canada et par une foule nombreuse et enthousiaste. Par la suite, les visiteurs se sont rendus au centre Montecassino où les attendaient de nombreux Italo-Canadiens.

Durant leur visite de cinq jours, le premier ministre italien et sa suite se sont aussi rendus à Ottawa, Québec et Montréal, accompagnés de l'ambassadeur d'Italie, M. Giorgio Smoquina, de Mme Smoquina et de l'ambassadeur du Canada en Italie, M. d'Iberville Fortier.

Accord de sécurité sociale

L'accord, signé par les deux premiers ministres, le 17 novembre, permettra aux résidents du Canada et de l'Italie de réunir les crédits acquis dans chaque pays, afin d'avoir droit aux prestations de sécurité sociale de l'un ou des deux pays. La signature de l'accord permettra à plusieurs milliers d'Italiens, vivant maintenant au Canada, de toucher des pensions de l'Italie grâce aux crédits qu'ils ont accumulés sous forme de cotisations versées aux programmes obligatoires italiens pendant qu'ils travaillaient en Italie. En outre, 4 500 anciens résidents italiens deviendront admissibles à des prestations partielles de sécurité de la vieillesse aux termes du régime canadien.

Notons aussi que les anciens résidents italiens qui réunissent les qualités requises aux termes de l'accord, pourront toucher des prestations d'invalidité et de survivants au titre du régime de pensions du Canada. Ces termes de l'accord valent aussi pour d'anciens résidents canadiens vivant maintenant en Italie.

Il s'agit du premier accord international conclu par le Canada à la suite des modifications apportées à la Loi sur la

sécurité de la vieillesse, proclamées le 1er juillet 1977 et qui rendent ce genre d'accord possible. Il aura pour effet de coordonner le Régime de pensions du Canada et la Loi sur la sécurité de la vieillesse avec les programmes généraux et obligatoires de sécurité sociale en Italie, qui touchent les prestations de vieillesse, d'invalidité, de survivants et de maladies comme la tuberculose.

Principaux entretiens

Le 17 novembre, avant la signature des deux accords, MM. Trudeau et Andreotti ont eu un entretien d'environ deux heures. Dans la ligne du Sommet économique de Londres (mai 1977) l'entretien porta principalement sur la situation économique mondiale et, particulièrement, sur le problème du chômage dont sont victimes les jeunes des deux pays. La Conférence Nord-Sud et les relations Est-Ouest ont également été abordées.

Après un déjeuner offert par le premier ministre du Canada, déjeuner auquel assistaient plusieurs ministres fédéraux et provinciaux, M. Andreotti a visité l'hôtel de ville de Toronto, puis s'est rendu à

Queen's Park, siège du gouvernement ontarien, où il s'est entretenu avec le premier ministre de l'Ontario, M. Davis, et plusieurs membres du Cabinet ontarien. Après une brève apparition à l'Assemblée législative, il a rencontré le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, Mme Pauline McGibbon.

M. Andreotti a eu des entretiens sur les problèmes touchant les Italo-Canadiens, avec le ministre de la Main-d'oeuvre, M. Bud Cullen, le ministre de la Santé et du Bien-être, Mme Monique Bégin, et le ministre d'État (multiculturalisme), M. Norman Cafik.

Dans la soirée, un dîner de 1800 couverts était offert par le premier ministre en l'honneur de M. Andreotti.

Séjour dans la Capitale

A Ottawa, M. Andreotti s'est rendu au Parlement où, après avoir été accueilli par la présidente du Sénat, Mme Renaude Lapointe, et par l'orateur suppléant de la Chambre des communes, M. Gérard Laniel, il a assisté à la période des questions, ce qui constitue une première dans l'histoire des visites, au Canada, de chefs d'État étrangers. Plus tard dans la journée, le premier ministre italien déposa une gerbe de fleurs devant le monument aux morts.



Après la signature des accords, le 17 novembre, à Toronto, le premier ministre italien (à gauche) et le premier ministre du Canada se serrent la main.

Le gouverneur général et Mme Léger offrirent un déjeuner à leur résidence en l'honneur de M. et Mme Andreotti. L'après-midi débuta par une seconde séance de travail avec M. Trudeau, séance consacrée aux questions bilatérales; on y parla notamment de coopération industrielle, d'approvisionnement de défense, et de relations culturelles. Cette rencontre s'est poursuivie par un entretien entre le premier ministre italien, le ministre des Finances, M. Jean Chrétien, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Alastair Gillespie; l'entretien porta principalement sur la coopération bilatérale en matière énergétique et nucléaire.

Visite à Québec et à Montréal

La quatrième journée de la visite officielle de monsieur Andreotti a débuté par un court séjour à Québec où il fut accueilli par le premier ministre de la province de Québec M. René Lévesque; celui-ci offrit un déjeuner en l'honneur du président du Conseil italien. Lors de son passage à Québec, M. Andreotti était accompagné du ministre fédéral des Communications, Mme Jeanne Sauvé.

Quittant Québec, M. Andreotti s'est rendu à Montréal où la communauté italienne de cette ville l'attendait pour

une dégustation de vins et fromages italiens. Dans la soirée, le ministre d'État chargé des Relations fédérales-provinciales, M. Marc Lalonde, et Mme Lalonde offrirent un dîner en l'honneur des visiteurs.

Dimanche, dernière journée de leur séjour au Canada, M. et Mme Andreotti ont assisté à une messe chantée à la cathédrale Marie-Reine du Monde, de Montréal, messe que célébrait Mgr André Cimichella, évêque auxiliaire de Montréal, d'origine italienne. Par la suite, la délégation italienne a visité le parc olympique et ses installations avant d'assister au déjeuner que le maire de Montréal et Mme Jean Drapeau offraient en leur honneur.

M. Andreotti a aussi rencontré la communauté italienne de Montréal, au centre Pierre-Charbonneau. L'accueil fait au premier ministre italien par les trois à quatre mille personnes présentes fut des plus chaleureux, et M. Andreotti y prononça un discours fort apprécié.

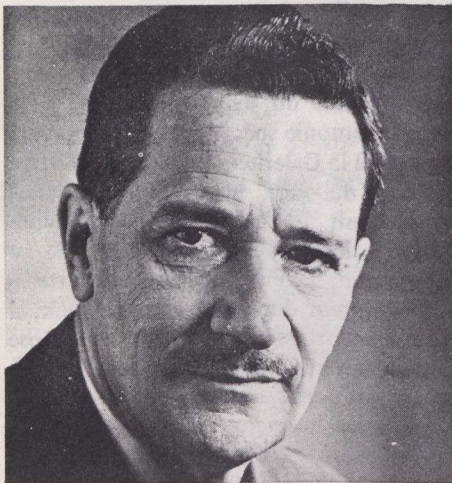
M. et Mme Andreotti, et leur suite, quittèrent Montréal à destination de Rome en début de soirée après avoir été salués par M. André Ouellet, ministre d'État aux Affaires urbaines, et Mme Ouellet, qui les avaient accompagnés durant leur séjour à Montréal.

Resserrement des liens

Les relations étroites existant entre les deux pays se sont consolidées davantage à l'occasion de cette visite qui faisait suite à une visite officielle faite à Rome, en 1975, par le premier ministre, M. Trudeau, et à la visite semi-privée qu'il y effectuait à nouveau un an plus tard. Entretemps, plusieurs visites ministérielles au Canada et en Italie avaient déjà eu lieu. Enfin, signalons que le ministre de la Défense nationale, M. Barney Danson doit se rendre en Italie en décembre.

La visite de M. Andreotti, en plus d'avoir permis la signature des accords mentionnés plus haut, laisse entrevoir une intensification de nos relations bilatérales principalement dans le domaine économique où d'importants projets de coopération culturelle et industrielle sont à l'étude. Notre coopération nucléaire aura également bénéficié de cette visite. Il convient aussi de signaler la possibilité de la création prochaine, à Milan, d'une Chambre de Commerce italo-canadienne. Enfin, les deux premiers ministres ont exprimé le désir d'organiser des rencontres plus fréquentes entre ministres et hauts fonctionnaires des deux pays afin de pouvoir conférer à nos relations bilatérales une qualité nouvelle.

Haute distinction à un Québécois



M. Gérard Belle-Isle, de Québec, ex-président de la Société des écrivains canadiens et auteur du Dictionnaire technique général (dont la deuxième édition refondue et révisée a paru en mai dernier) (voir Hebdo Canada du 8 juin 1977), vient de se voir attribuer le prix Doistau-Blutel de l'Académie des Sciences de France. Le prix sera remis le 12 décembre à Paris.

Les Alouettes de Montréal remportent la coupe Grey 1977

Les Alouettes de Montréal ont remporté la coupe Grey par une éclatante victoire de 41 à 6 sur les Esquimos d'Edmonton. Malgré un vent persistant et un terrain glacé, l'équipe des Alouettes, brillamment dirigée par le quart-arrière, Sonny Wade, a comblé les 68205 spectateurs réunis au Stade olympique de Montréal, le 27 novembre. C'est la quatrième fois que l'équipe montréalaise gagne la coupe Grey. Le botteur de précision des Alouettes, Don Sweet, a établi un record hier pour le nombre de bottés réussis lors d'un match de la coupe Grey. Il a mérité le titre de joueur canadien par excellence, tandis que Sonny Wade a remporté le titre à l'offensive.

Dans l'assistance l'on remarquait, à l'estrade d'honneur, le premier ministre du Canada, M. Trudeau, et le premier ministre du Québec, M. Lévesque.

La veille, près de 10 000 personnes avaient bravé le froid et les bourrasques de neige pour assister au traditionnel défilé de la coupe Grey.



Sonny Wade, vedette du match.

La semaine de la sécurité routière

Chaque année, du 1^{er} au 7 décembre, le Conseil canadien de la sécurité organise une Semaine de la sécurité routière. De concert avec les organismes régionaux, il invite les conducteurs à se demander quelle est leur responsabilité morale et juridique envers leurs passagers??"

Se poser la question, c'est déjà y répondre à moitié car la vie des passagers ne repose-t-elle pas entre les mains du conducteur? Un moment de négligence, une manœuvre dangereuse de sa part peuvent entraîner des conséquences néfastes...

Quand les passagers sont des enfants

Le conducteur doit également se montrer digne de la confiance des enfants en redoublant de prudence lorsqu'ils sont ses passagers.

Avez-vous déjà été témoin de la scène suivante? Le spectateur la trouve très amusante mais non le conducteur...

Le père est au volant de sa voiture. Ses deux petites filles bondissent joyeusement sur le siège avant et s'allongent le cou par la fenêtre pour mieux voir le paysage. Ses



deux jeunes fils se chamaillent avec ardeur sur le siège arrière.

Les oreilles écorchées par la cacophonie engendrée par la radio et les cris aigus des enfants, le bras tendu pour protéger soit son tableau de bord soit le nez de ses filles, la tête inclinée pour éviter les projectiles lancés par ses fils, le pauvre conducteur livre une lutte farouche pour garder la maîtrise du volant...

Incapable de concentrer son attention sur la route, son bon sens lui dicte de ne pas rouler trop vite...

Cette scène, un peu exagérée, illustre bien la nécessité de dresser, avant le départ, quelques règles essentielles de disci-

La responsabilité de la sécurité de l'enfant en voiture incombe au conducteur. Celui-ci doit s'assurer que l'enfant repose en toute sécurité dans un ensemble de retenue approuvé par le ministère des Transports. Si rien ne le retient solidement à son siège, l'enfant peut devenir un petit projectile humain à l'intérieur de la voiture lors d'une collision imprévue.

Au Canada, de 1965 à 1975, 804 enfants, âgés de moins de quatre ans, ont été tués dans des accidents de voiture au Canada, et 36 714 ont été blessés.

Les statistiques révèlent également que 6 061 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la circulation et 220 941 ont subi des blessures graves durant la même année. Le Conseil canadien de la sécurité estime qu'environ 7 p. cent des victimes de la route, soit 424 personnes, et 15 466 accidentés avaient moins de 15 ans.

A l'occasion de la Semaine de la sécurité routière, le Conseil canadien de la sécurité rappelle à tous les conducteurs que les enfants doivent toujours prendre place sur le siège arrière du véhicule.

pline en voiture. Si les enfants les oublient en route, le conducteur devrait s'arrêter et les leur rappeler avec fermeté:

- Les enfants doivent prendre place, si possible, sur le siège arrière.
- Il faut utiliser les ensembles de retenue.
- Il faut établir une ferme discipline en voiture (interdire aux enfants de se chamailler ou de mettre la tête ou les mains à l'extérieur de l'auto).
- Un passager, même adulte, ne doit ja-

mais tenir un enfant ou un bébé sur ses genoux à moins de porter la ceinture de sécurité s'il n'y a pas d'ensemble de retenue installé dans l'auto.

- Il importe de prévoir des distractions pour les enfants, particulièrement au cours d'un long voyage.
- On ne doit jamais chercher à résoudre des problèmes créés par la conduite des enfants lorsque l'auto est en marche. Il faut s'arrêter au bord de la route.

Aide d'urgence à la Gambie

Le Canada vient de s'associer à d'autres pays donateurs en accordant une subvention de 800 000 \$ à la République de Gambie au titre de l'aide alimentaire d'urgence, en raison de la sécheresse catastrophique qui sévit présentement dans ce pays où 70 p. cent des récoltes céréalières ont été détruites.

Pris à même les fonds du budget d'aide alimentaire prévu pour l'exercice 77-78, le gouvernement canadien a chargé l'Agence canadienne de développement international de faire parvenir en secours d'urgence à la Gambie, et pour le montant de cette somme, de la semoule, de la farine et du lait en poudre, denrées d'origine canadienne.

Dans le cadre de son programme sahélien, l'Agence canadienne de développement international vient par ailleurs d'accepter le financement d'un projet de construction de réseau routier de deux millions \$ dont la Gambie bénéficiera sur son territoire. Ce projet est réalisé avec le concours de United Nations Sahel Organization et du Comité inter-États pour la lutte contre la sécheresse.

Le livre "Between Friends/Entre Amis" primé à Leipzig

Between Friends/Entre Amis, hommage du Canada au bicentenaire des États-Unis, a remporté une médaille d'or à la Foire internationale du livre de Leipzig. Lors d'une cérémonie spéciale tenue la semaine dernière à la Galerie de l'image de l'Office national du film, M. Norbert Reemer, représentant de l'ambassade de la République démocratique d'Allemagne à Washington, a remis au directeur artistique et éditeur du livre, Lorraine Monk, la médaille d'or pour son oeuvre grandiose dans le monde de la création du livre, *Between Friends/Entre Amis* ne cesse de récolter les honneurs depuis sa publication en mai 1976; mentionnons le prix "Les plus beaux livres" de Design Canada, le prix "Best of Show" de l'International Gallery of Superb Printing Competition, de 1976, et le prix d'excellence du Communication Arts Magazine. La création canadienne a, de plus, valu à son auteur neuf certificats d'excellence de l'American Institute of Graphic Arts et s'est maintenue pendant 40 semaines sur la liste des livres à succès.

Bourse de recherche en neurologie

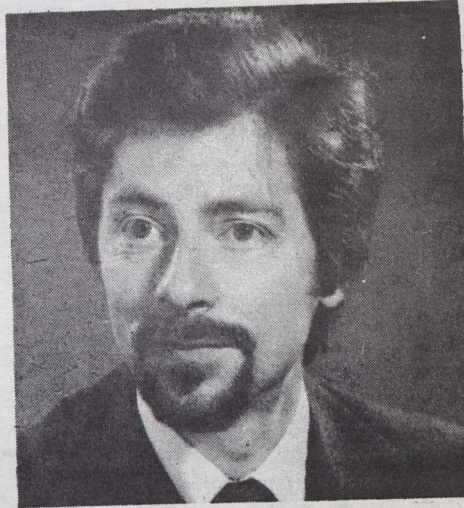
Le Dr Paul Bédard de l'Université Laval, l'un des deux titulaires des bourses de recherche de 60 000\$ offerte chaque année par l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie, consacra cette bourse à la poursuite de recherches dans le domaine de la chimie des maladies nerveuses.

C'est la troisième fois au cours de la dernière décennie que des chercheurs de l'Université Laval se voient attribuer l'une de ces bourses de l'Association. Le second titulaire pour cette année est le Dr Robert Hudson, de l'Université d'Ottawa.

Né à Québec, le Dr Bédard a obtenu son doctorat en médecine de l'Université Laval en 1965 et son doctorat ès sciences (physiologie) de la même institution en 1972. Il a effectué deux séjours à l'étranger. En 1970-1971, il passait un an à l'Université de Göteborg en Suède. En 1976, en Angleterre, il collaborait avec le professeur C.D. Marsden à un certain nombre de recherches cliniques dans le même domaine.

À Québec, le travail de recherche du Dr Bédard portera notamment sur la compréhension et le traitement de certaines maladies du mouvement telles la maladie de Parkinson, les tics, les sursauts, le torticolis etc.

La maladie de Parkinson, par exemple,



Le Dr Paul Bédard

touche 1 200 personnes dans la région de Québec et plus de 17 000 dans la province. Au Québec, beaucoup de travaux importants ont été effectués sur cette maladie dont le traitement s'est beaucoup amélioré depuis l'apparition d'un nouveau médicament, la L-dopa. Le médicament produit cependant des effets secondaires occasionnels. Il importe donc de le remplacer ou de chercher des produits complémentaires qui minimiseront ces effets.

Grâce à la bourse obtenue, le Dr Bédard pourra, au cours des trois prochaines années, apporter sa contribution à la connaissance du domaine des maladies du mouvement d'origine nerveuse.

parce que les pays riches permettent l'importation de spécimens obtenus illégalement comme des peaux de félins tachetés et des animaux d'agrément. Si les débouchés qu'offrent les pays riches disparaissaient, la déprédation actuelle prendrait fin."

C'est ainsi que M. Heppes voit son rôle et qu'il a justifié la participation du Canada à la réunion internationale sur les espèces menacées qui s'est tenue à Genève en octobre.

Le commerce international étant un danger supplémentaire pour les espèces en voie d'extinction, c'est la raison pour laquelle 40 pays, dont le Canada, ont signé la Convention. Les représentants de ces pays travailleront à la définition des espèces menacées et en dresseront une liste; ils étudieront les conditions de transport des spécimens vivants, et discuteront de la formation des douaniers au chapitre de l'identification des espèces visées et de leurs sous-produits.

Le groupe de travail du Canada se compose de scientifiques du Service canadien de la faune et de la Direction des recherches sur les pêches du ministère des Pêches et de l'Environnement, des Douanes canadiennes, des Musées nationaux et du Royal Ontario Museum, et d'un représentant pour les provinces.

Frontier College reçoit un prix de l'UNESCO

Frontier College, qui étend ses activités dans plus de 100 localités à travers le Canada, est le premier récipiendaire canadien du Prix Mohammad Reza Pahlavi, décerné annuellement par l'UNESCO. Le prix a été présenté à M. Yvon Beaulne, ambassadeur du Canada à l'UNESCO, au siège même de l'Organisation, en septembre dernier.

Le prix a été créé en 1967 par le Shah d'Iran afin de récompenser une personne, ou un organisme, ayant accompli des réalisations importantes dans le domaine de l'alphabétisation des adultes. Le jury est composé de membres nommés par l'UNESCO et représentant plusieurs pays.

Fondé en 1899, Frontier College organise des programmes d'enseignement élémentaire dans les coins les plus reculés des provinces (à l'exception de l'Île-du-

Prince-Édouard). Dans le cadre des programmes "Travailleurs-Enseignants" des éducateurs volontaires enseignent le soir à leurs collègues de travail.

Le Canada a pris part à la réunion sur les espèces menacées

"Le Canada a des devoirs envers les animaux du monde entier et des pays où ils habitent. C'est pourquoi notre pays collabore au retrait des espèces menacées du marché des objets de luxe," a déclaré à Genève M. John Heppes du Service canadien de la faune (SCF), administrateur pour le Canada de la Convention sur le commerce international des espèces menacées.

"Il ne reste plus que 4 000 tigres dans le monde. Les tigres et autres espèces menacées se font de plus en plus rares dans les pays sous-développés, surtout

De la monnaie pour la Nouvelle-Zélande

Le ministre d'Approvisionnement et Services Canada a annoncé que la Monnaie royale canadienne a reçu une offre du gouvernement de la Nouvelle-Zélande pour frapper, au cours des trois prochaines années, des pièces de monnaie courantes au nom de ce pays.

La production commencera en 1978 et se poursuivra jusqu'en 1980. La valeur de la commande est d'environ 3,6 millions de dollars.

"Cette dernière commande, a commenté le ministre, avec les autres que nous avons déjà reçues du Bangla Desh, de la Barbade, du Costa Rica, d'Israël, du Nicaragua, de Panama et du Portugal, augmente notre participation au marché international de la monnaie. Nous allons poursuivre nos efforts en vue de solliciter les commandes étrangères de façon à procurer un rendement maximum de l'investissement des contribuables canadiens".

Un service d'information unique en son genre

Un service d'information informatisé unique en son genre est maintenant offert aux usagers des autobus de la ville de Mississauga en Ontario.

Ces personnes bénéficiaient d'un service partiellement automatisé depuis décembre 1975. Maintenant, grâce à l'adjonction d'une "voix" informatisée que l'on a appelée ERICA, les personnes qui désirent prendre un autobus (ligne no 6) peuvent composer un numéro de téléphone spécial qui leur donne l'heure à laquelle le prochain autobus arrivera à un certain arrêt, et l'heure à laquelle le suivant arrivera à cet arrêt.

Le nouveau service a été inauguré officiellement en octobre au nom du ministre des Transports dont le ministère a financé la création et la démonstration d'ERICA, de concert avec la Mississauga Transit.

Ce service est particulièrement utile dans le cas des lignes où les autobus sont à intervalles de 30 minutes ou plus, et où se produisent souvent beaucoup de retards par suite du mauvais temps et de la circulation très dense. Les personnes qui ont recours aux services d'ERICA peuvent arriver juste à temps à l'arrêt d'autobus et s'éviter une longue attente.

Coopération nucléaire Canada-États-Unis

Un Accord intérimaire sur la coopération nucléaire entre le gouvernement du Canada et celui des États-Unis a été consacré par un Échange de Notes signé, le 15 novembre, par M. Jamieson et l'ambassadeur des États-Unis M. Thomas Enders.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

L'accord satisfait aux exigences immédiates des deux pays et permet la poursuite de la coopération et du commerce nucléaires entre les deux parties. Il permet également l'utilisation de l'uranium canadien dans les réacteurs nucléaires civils des États-Unis. Il vient s'ajouter aux dispositions de l'Accord canado-américain de coopération atomique de 1955 et à l'Échange de Notes de mars 1976, et restera en vigueur jusqu'à la mise en place d'un nouvel Accord de coopération, pour lequel les négociations commenceront immédiatement.

L'Accord conclu marque une autre étape dans la mise en oeuvre des politiques d'exportations nucléaires du Canada annoncées en 1974 et en 1976. Le Canada continuera à poursuivre ces objectifs à la fois lors des négociations nucléaires avec d'autres pays et au sein du Groupe international d'évaluation du cycle du combustible nucléaire où, de concert avec les États-Unis et d'autres pays développés et en développement, il étudiera les problèmes de l'utilisation des technologies sensibles pour combler les besoins énergétiques du monde, tout en mettant au point un régime international de garanties plus adéquat.

Nouvelles brèves

Le gouvernement fédéral envisage la possibilité de former un Commonwealth des pays partiellement ou entièrement de langue française. Le nouvel organisme serait semblable au Commonwealth Britannique, mais peut-être un peu plus souple, et il amènerait les quelque 25 pays qui pourraient le composer à se pencher sur des problèmes mondiaux, continentaux et régionaux.

Le ministère des Terres et Forêts du Québec consacrera cette année, un montant de 10 102 400\$ au chapitre de l'aide à la forêt privée.

Le Canada participe à la Biennale de São Paulo, dont la clôture aura lieu à la fin de décembre, par la présentation d'un montage vidéo de huit artistes canadiens oeuvrant en ce domaine. Le montage a été réalisé et la sélection établie par Peggy Gale, de Art Metropole à Toronto.

Le secrétaire d'État a annoncé que le gouvernement présenterait sous peu un projet visant à assurer la projection d'un plus grand nombre de films canadiens dans les salles de cinéma du pays.

Quelque 1500 représentations de théâtre français au Centre national des Arts ont été offertes au public, à Ottawa même ou à travers le Canada, depuis la saison 1970-1971. C'est ce qu'a annoncé dernièrement M. Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français au Centre national des Arts.

Du 28 septembre au 1^{er} octobre s'est tenue l'Assemblée générale du Conseil d'artisanat canadien, au cours de laquelle a été élaborée la politique d'ensemble du Conseil pour les cinq prochaines années.

Milton Acorn, poète de l'Île-du-Prince-Édouard, lauréat de la médaille de poésie du gouverneur général, et Cedric Smith, ancien membre du groupe de musiciens Perty County Conspiracy, ont collaboré à la préparation d'une comédie musicale intitulée *The Road to Charlottetown*; la comédie raconte avec humour l'histoire de l'Île. L'oeuvre, basée sur les textes d'Acorn, a été préparée à Toronto et présentée au Festival de Charlottetown au cours de l'été.

Le secrétaire d'État a annoncé la nomination de Mlle E.A. Clément, d'Ottawa, au poste de directrice générale adjointe de la Bibliothèque nationale.

M. Neil J. Campbell, âgé de 51 ans, océanographe d'Ottawa, a été nommé premier vice-président de la Commission océanographique intergouvernementale (C.O.I.), organisme scientifique international qui regroupe 94 pays. Il a été élu par acclamation lors de la dixième assemblée de la Commission, tenue récemment à Paris, France. M. Campbell est l'auteur de plusieurs publications sur l'océanographie.

Pour la première fois en Amérique du Nord, l'on a pu voir, l'été dernier, au Festival Shaw de Niagara-on-the-Lake, la version intégrale de *Man and Superman*. Cette production marquait un moment important non seulement pour le Festival Shaw, mais aussi pour le théâtre canadien en général. La dernière fois que *Man and Superman* avait été joué dans sa version intégrale remonte en 1951, lors du Festival of Britain.

Le SEAE, M. Don Jamieson, et M. Santiago Roel Garcia, secrétaire mexicain aux Relations extérieures, ont signé, le 22 novembre à Ottawa, un traité prévoyant l'échange de délinquants détenus, libérés sous condition ou faisant l'objet d'une ordonnance de probation dans leurs pays respectifs. Le ministère du Solliciteur général sera chargé de l'application des dispositions du traité.